

l'entrée solennelle des Latins dans la Basilique. C'est le Patriarche latin de Jérusalem qui préside les solennités. Les cavaliers qui depuis Jérusalem escortent la voiture de son Excellence Révérendissime et les janissaires qui, revêtus de leurs riches costumes, le précèdent avec leurs masses à pommeau d'argent, font une grandiose impression.

La grande place qui s'étend devant la Basilique grouille d'une foule anxieuse. Les terrasses des maisons, voire même les minarets turcs, sont combles. L'arrivée du Patriarche est signalée par les cloches du campanile des Pères Salésiens, le plus élevé de Bethléem.

La foule s'agite, les cavaliers de l'escorte font caracoler leurs chevaux avec une maëstria incomparable; les trompettes des corps de troupe turcs, qui doivent faire la haie sur le passage du cortège sonnent aux champs; tous les yeux sont fixés vers l'angle de la rue, au fond de la place, où l'on entend déjà le bruit des voitures. Pendant ce temps une longue théorie de moines franciscains, en surplis ou en